Robert Vannoy , Grands Prophètes, Conférence 5

Isaïe 5:1-6:18 Le jugement pour la bénédiction

Isaïe 5:1-6:18 Le jugement pour la bénédiction

Passons au chapitre 5 : 1 à 6 : 18, qui constitue la dernière section des six premiers chapitres du livre. Jusqu'à présent, nous avons vu deux sections commençant par le jugement et se terminant par la bénédiction future. Le premier cas était le jugement puis la bénédiction dans un avenir très lointain, c'est-à-dire le millénaire. Le deuxième cas était le jugement, puis la bénédiction dans un avenir moins lointain que je considérerais comme faisant référence à notre époque actuelle. Dans la troisième section, encore une fois, vous avez le jugement et cela se termine par une bénédiction, mais une bénédiction vécue en grande partie par Isaïe lui-même. Vous voyez la section ici qui se termine dans Ésaïe 6 : 1-13, c'est ce chapitre que vous connaissez, où Ésaïe a une vision du Seigneur. Le Seigneur enlève les braises de l'autel et oint Isaïe pour apporter sa parole au peuple. Donc, dans ce sens, vous voyez qu'avec ces trois sections, vous passez d'un futur très lointain, un futur moins lointain, à une époque contemporaine d'Isaïe lui-même.

Esaïe 5 – La déception de Dieu à l'égard de son peuple – Une série de malheurs Mais revenons en arrière – et encore une fois, je ne vais pas beaucoup discuter de cette section – je veux passer à autre chose. Mais le chapitre 5 est un chapitre de malheur. Il décrit la déception de Dieu envers son peuple. Encore une fois, il utilise un chiffre. La figure ici est l'image d'un vignoble. Le chapitre 5, verset 1, dit : « 'Je chanterai pour celui que j'aime, un chant sur sa vigne. Mon proche possédait un vignoble sur un coteau fertile. Il l'a déterré, l'a débarrassé des pierres et y a planté les meilleures vignes. Il y construisit une tour de guet et y fit également construire un pressoir. Puis il chercha une récolte de bons raisins, mais elle ne donna que de mauvais fruits. Maintenant, vous, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, jugez entre moi et ma vigne. Qu'aurait-on pu faire de plus pour ma vigne que je n'ai fait pour elle ? Quand je cherchais de bons raisins, pourquoi n'en donnait-il que de mauvais ? Maintenant je vais vous dire ce que je vais faire à ma

vigne : j'enlèverai sa haie ; il sera détruit. J'abattrai son mur, il sera piétiné. J'en ferai un désert, ni élagué ni cultivé ; des ronces et des épines y pousseront. J'ordonnerai aux nuages de ne pas pleuvoir dessus . La vigne du Seigneur Tout-Puissant est la maison d'Israël, et les hommes de Juda sont le jardin de ses délices. Et il attendait la justice, mais il a vu le sang couler, la justice, mais il a entendu des cris de détresse.

Ainsi, sous l'image de cette vigne dont Dieu a pris soin, mais qui n'a pas porté de fruit, le Seigneur dit qu'il va rendre la justice ; il va le gaspiller. Et ce qui suit ensuite, au verset 8 et au-delà, est une série de six malheurs prononcés sur ce peuple impie d'Israël. Vous remarquez le verset 8 : « Malheur à vous qui ajoutez maison à maison et qui joignez champ à champ jusqu'à ce qu'il ne reste plus d'espace. » Verset 11 : « Malheur à vous qui vous levez le matin pour courir après leurs boissons, qui veillez tard le soir jusqu'à ce qu'ils soient enflammés de vin. » Verset 18 : « Malheur à ceux qui entraînent le péché avec des cordes de tromperie, et la méchanceté comme avec des cordes de charrettes. » Verset 20 : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal. » 21 : « Malheur à ceux qui sont sages à leurs propres yeux et intelligents à leurs propres yeux. » 22 : « Malheur à ceux qui sont des héros pour boire du vin, des champions pour mélanger les boissons. » Vous avez donc cette série de malheurs prononcés sur ce peuple impie.

D'après le peu de jardinage que j'ai fait, je peux concevoir l'image d'Isaïe. Vous savez que vous travaillez dur : vous plantez, puis vous obtenez une sécheresse et vous n'en retirez rien, et vous pouvez dire : oubliez ça. Il me semble que c'est tout à fait du domaine du possible. Quelqu'un a consacré tout ce travail et tous ces efforts à la vigne, ce qui, d'après le peu que j'ai lu sur la vigne, est une affaire très délicate. Cela demande beaucoup de compétences et de savoir-faire et une longue période de temps pour le développer. Alors vous y consacrez tous vos efforts, et puis, pour une raison quelconque, vous n'obtenez rien. Vous pourriez simplement dire : « Eh bien, je vais simplement l'enfoncer et recommencer. » Dieu taillera, jettera au feu et il sera brûlé.

Isaïe 6 : 1-13 Bénédiction pour le Prophète

C'est l'image ici dans 5:1 jusqu'à la fin du chapitre ; puis vous arrivez à 6 : 1-13, qui est un chapitre de bénédiction. Or, cette bénédiction est principalement destinée au prophète parce que le Seigneur oint Isaïe pour apporter la parole de Dieu au peuple. Vous connaissez l'appel d'Isaïe. Je dis d'abord au prophète, mais ce n'est pas exclusivement cela. Les gens, pour la plupart, n'écouteront pas Isaïe. Isaïe a dit qu'ils ne répondraient pas , mais le chapitre se termine quand même sur une note de bénédiction pour le peuple. Vous voyez au chapitre 6, verset 11, Isaïe dit : « Pour combien de temps, Seigneur ? Vous voyez, ils ne vont pas écouter, "et il répondit : 'Jusqu'à ce que les villes restent en ruine et sans habitants, jusqu'à ce que les maisons soient laissées désertes, les champs ruinés et ravagés.'" Cela fait référence au jugement à venir, le exil, « jusqu'à ce que l'Éternel renvoie tout le monde au loin et que le pays soit complètement abandonné ». Mais ensuite le verset 13 : « Et s'il en reste un dixième dans le pays, il sera de nouveau dévasté. Mais comme le térébinthe et le chêne laissent des souches lorsqu'ils sont coupés, ainsi la semence sainte sera la souche du pays. Il semble que ce que Dieu dit ici à travers Ésaïe, c'est qu'après l'exil, il y aura un reste, puis un reste d'un reste, afin que le peuple de Dieu soit préservé. Israël ne sera pas totalement anéanti ou détruit. Rien ne pourrait détruire totalement le peuple de Dieu tant que les promesses ne seraient pas accomplies à travers lui en Christ, par la venue de Christ. Il va donc rester des souches. Il y a toujours la souche là-bas, et il y a encore de la vie dans la souche. C'est là qu'intervient cette idée de branche : ça va être une pousse qui va sortir de ce qui reste, de la vie qui reste. Il y a donc là un soupçon de bénédiction. Les gens, dans la préservation des vestiges, malgré tout le jugement qu'ils subiront, devraient encore avoir de l'espoir.

Ésaïe 7 : 12 Livre d'Emmanuel Passons au numéro 2. Revenez à votre plan. Nous passons en revue le contenu d'Ésaïe et 1. Dans le plan se trouve Ésaïe 1-6 ; 2 est 7-12. C'est la section suivante de la structure, souvent appelée « Le Livre d'Emmanuel » en raison de la référence à Emmanuel au chapitre 7, verset 14. Regardons donc Ésaïe 7-12, « Le Livre d'Emmanuel ». Cette section est probablement l'une des plus connues du livre. C'est cité dans le Nouveau Testament. Il y a des références claires à la venue du Christ.

Mais c'est une section pour laquelle le contexte historique est très important.

Contexte historique [Ésaïe. 7 : 1] L'alliance d'Achaz avec l'Assyrie Vous lisez dans 7 : 1 : « Quand Achaz, fils de Jotham, fils d'Ozias, était roi de Juda, Rezin , roi d'Aram, et Péka, fils de Remalia , roi d'Israël, marchèrent pour combattre contre Jérusalem, mais ils ne purent la maîtriser. Or, on dit à la maison de David : « Aram s'est allié à Éphraïm » » ; ainsi le cœur d'Achaz et de son peuple fut ébranlé, comme les arbres de la forêt sont ébranlés par le vent.

Il s'agit d'une pré-esquisse du contexte historique. Rezin et Pekah : Rezin de Damas, Pekah du royaume du Nord, attaqua Achaz de Juda. Les habitants de Juda ont peur car ils sont attaqués par une coalition bien plus puissante que Juda lui-même. Israël était plus puissant que Juda, et la Syrie était plus puissante qu'Israël. Les deux s'étaient alliés pour attaquer Juda. Le but de l'attaque que vous lisez au chapitre 7, verset 6 : Ils disent : « Envahissons Juda ; déchirons-le, partageons-le entre nous et faisons de Tabeel son roi. Le but était donc de remplacer Achaz et de mettre au pouvoir en Juda leur propre marionnette, quelqu'un qui coopérerait avec eux. Et généralement , l'idée est que ce qu'ils voulaient, c'était quelqu'un sur le trône de Juda qui coopérerait avec eux pour s'opposer à l'Assyrie. Achaz ne voulait pas s'allier avec eux contre l'Assyrie. Ils voulaient quelqu'un qui le ferait. Maintenant, plus de détails sur ce contexte historique peuvent être trouvés dans 2 Rois 16 et dans 2 Chroniques 28. Si vous regardez 2 Rois 16, vous remarquez au verset 5 : « Alors Rezin, roi d'Aram (Syrie), Pekah , fils de Remaliah , Le roi d'Israël marcha pour combattre contre Jérusalem et assiégea Achaz. Regardez le verset 7. « Achaz envoya des messagers à Tiglath-Pileser, roi d'Assyrie : 'Je suis ton serviteur et ton vassal. Monte, sauve-moi de la main du roi d'Aram (Syrie) et du roi d'Israël qui m'attaquent. Et Achaz prit de l'argent et de l'or trouvés dans le temple de l'Éternel et dans les trésors du palais royal et les envoya en présent au roi d'Assyrie. Et vous lisez : « Le roi d'Assyrie compila en attaquant Damas et s'en empara. Alors Achaz se rendit à Damas et rencontra Tiglath-Pileser. Vous obtenez donc plus de détails dans 2 Rois 16, 2 Chroniques 28, mais ce que nous apprenons, c'est que dans la situation décrite

dans Ésaïe chapitre 7, lorsqu'Achaz est menacé par Rezin et Pekah , il se tourne vers Tiglath-Pileser, roi d'Assyrie et envoie son messenger à Tiglath-Pileser avec hommage et demande de l'aide.

Maintenant, je pense qu'il est fort probable que cela s'est déjà produit. Il avait déjà établi ce contact avec l'Assyrie lorsque vous arrivez à cette situation spécifique ici dans Ésaïe chapitre 7, car ce que le Seigneur dit à Ésaïe est, au verset 3 : « Sortez, vous et votre fils Shear- Jashub , à la rencontre d'Achaz à la fin. de l'aqueduc du Bassin Supérieur sur le chemin du Champ du Lavandier. Notez cette localisation géographique : « l'extrémité de l'aqueduc du Bassin Supérieur sur la route du Champ du Lavandier ». C'est là que l'approvisionnement en eau de la ville a été prévu et il fait probablement quelque chose pour renforcer les défenses de la ville contre l'attaque de ces rois venus du nord. Et le Seigneur dit à Isaïe : « Va à cet endroit et donne-lui ce message. » Voici le message du chapitre 7, verset 4 et suivant : « Dis-lui : 'prends garde, reste calme, n'aie pas peur.' Ne vous découragez pas à cause de ces deux morceaux de bois de chauffage qui couvent, à cause de la colère ardente de Rezin et d'Aram et du fils de Remaliah . Aram, Éphraïm et le fils de Remalia ont comploté votre ruine, en disant : Envahissons Juda ; déchirons-le, partageons-le entre nous et faisons- en roi au fils de Tabeel . Pourtant, c'est ce que dit le Souverain Seigneur : « Cela n'arrivera pas, cela n'arrivera pas », car le chef d'Aram est Damas, et le chef de Damas n'est que Rezin . D'ici 65 ans, Éphraïm sera trop brisé pour constituer un peuple. Le chef d'Éphraïm est Samarie, et le chef de Samarie n'est que le fils de Remaliah . Si vous ne restez pas ferme dans votre foi, vous ne résisterez pas du tout. » » Maintenant, Isaïe ne dit rien du projet d'Achaz de demander de l'aide à l'Assyrie. Il n'en parle pas. Mais ce qu'il dit, c'est : « Dieu vous protégera. Cela n'arrivera pas. Autrement dit, Achaz ne perdra pas son trône à cause de ces gens. Cela n'aura pas lieu. Ça n'arrivera pas.

Mais à la fin du chapitre 7, verset 9 : « Si vous ne tenez pas ferme dans votre foi, vous ne tiendrez pas debout du tout. » Le roi Jacques y dit : « Si vous ne croyez pas, vous ne serez certainement pas établi. » « Vous n'avez pas besoin de l'aide de puissances étrangères », c'est ce que dit Isaïe. Et l'implication est que si vous recherchez votre

sécurité là-bas, c'est-à-dire en faisant confiance à autre chose qu'au Seigneur, alors ce sera votre perte. « Si vous ne croyez pas, vous ne serez pas établi. Si vous ne restez pas ferme dans votre foi, vous ne résisterez pas du tout.

De toute évidence, la réponse d'Achaz est sceptique. Et vous lisez aux versets 10 et suivants que le Seigneur revient avec un message supplémentaire. Le verset 10 dit : « L'Éternel parla encore à Achaz, disant : Demandez un signe à l'Éternel. Posez-le soit en profondeur, soit en hauteur. Mais Achaz dit : « Je ne demanderai rien et je ne testerai pas non plus l'Éternel. » Alors Isaïe dit : « Écoutez maintenant, maison de David : est-ce peu de chose pour vous de fatiguer les hommes ? Veux-tu aussi fatiguer mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe. Voici, la vierge concevra et enfantera un fils et elle appellera son nom Emmanuel. Il mangera du beurre et du miel pour savoir refuser le mal et choisir le bien. Avant que l'enfant sache refuser le mal et choisir le bien, le pays que vous redoutez sera abandonné par ses deux rois.' » De toute évidence, Achaz était sceptique.

Le Seigneur vient alors à Isaïe avec ce message : demande un fils. si tu ne crois pas ce que je te dis, demande un fils. Dieu démontrera que ce que je dis est vrai. Achaz rejette cela avec ce qui semble être une déclaration pieuse : il ne voulait pas tenter Dieu, ni tester Dieu. Achaz dit : « Je ne demanderai rien et je ne testerai pas non plus le Seigneur. » Je pense que ce qui se cache vraiment derrière cela, c'est qu'il ne *voulait pas* faire confiance au Seigneur. Il ne *voulait pas* suivre le chemin suggéré par Isaïe. Ce qu'il voulait, c'était la sécurité de cette alliance avec l'Assyrie. C'est quelque chose qui, selon lui, lui garantirait que Rezin et Pekah ne le pousseraient pas hors du trône. Alors il dit : « Je ne vais pas éprouver l'Éternel en demandant un signe », mais Isaïe dit – verset 13 – « Écoutez maintenant, maison de David, est-ce peu de chose pour vous de fatiguer les hommes ; Veux-tu aussi fatiguer mon Dieu ? Il y a là un élément de réprimande. Alors « le Seigneur va vous donner un signe, la vierge va concevoir et enfanter un fils, et son nom sera Emmanuel ». Vous obtenez donc ce signe d'Emmanuel donné aux versets 13 à 16. Et cela soulève la question de l'interprétation, qui, encore une fois, n'est pas facile.

Je pense qu'au moins la menace de l'attaque a motivé Achaz à conclure une alliance avec l'Assyrie. L'attaque – si vous regardez ce passage des 2 Rois – n'a pas réussi. 2 Rois 16 : 5 « Ils assiégèrent Achaz mais ne purent le vaincre. À cette époque, Rezin, roi de Syrie, récupéra Elath pour la Syrie » – maintenant c'est tout en bas dans le golfe d'Aqaba – « et chassa les Juifs d'Elath ». Et les Syriens sont venus de là-haut à Elath pour rester afin de pouvoir prendre du territoire, mais ils ne pouvaient vraiment pas – ils n'étaient pas capables de conquérir Achaz. Maintenant, le verset 7 dit : « Alors Achaz envoya des messagers à Tiglath-Pileser. » Il envoya des messagers à Tiglath-Pileser, probablement en prévision de cette attaque, ou peut-être même pendant celle-ci. Je ne pense pas que Tiglath-Pileser soit vraiment la raison pour laquelle l'attaque initiale n'a pas réussi. Il ne fait aucun doute que les hommes de Rezin n'auraient pas abandonné ; ils seraient revenus et auraient recommencé. Mais en deux ans, l'Assyrie avait attaqué Damas et la menace syrienne était alors réellement anéantie. L'attaque initiale n'a pas réussi. Je ne pense pas que l'Assyrie ait été directement impliquée à ce moment-là, mais les Syriens auraient pu revenir. Entre-temps, Achaz avait conclu une alliance avec l'Assyrie.

Ésaïe 7 : 13-16 – Diverses approches 1. Le passage entier fait référence à la situation immédiate avec Achaz

Quand vous arrivez au chapitre 7, versets 13-16, et à ce signe d'Emmanuel, il y a différentes manières d'aborder cela. Certains ont pris 13-16 comme faisant tous référence à la situation immédiate. En d'autres termes, il traite de la question de l'attaque d'Éphraïm et de la Syrie, et cela signifie qu'un enfant naîtra dans le contexte de cette situation. Avant que cet enfant ne soit assez grand pour faire la distinction entre le bien et le mal, verset 16, ces deux rois ennemis seront partis. Tout cela concerne donc la situation immédiate. Maintenant, je pense qu'il y a quelques objections à cette approche. Cela ne permet pas vraiment un élément de réprimande. Où est la réprimande adressée à Achaz ? Le signe est que cet enfant va naître, et avant que l'enfant ne soit très vieux, ces rois vont tous deux partir. Il n'y a là aucun élément de réprimande.

C'est une bénédiction. C'est une promesse de confort. Cela rend vraiment le verset 13 complètement dénué de sens. Le verset 13 dit : « Écoutez maintenant, maison de David : est-ce peu de chose pour vous de fatiguer les hommes ; Veux-tu aussi fatiguer mon Dieu ? Cela semble être une réprimande. Il semble que ce qui suit doit, d'une manière ou d'une autre, contenir un élément de réprimande. Cela ne rend donc pas vraiment justice au verset 13. De plus, lorsque vous vous tournez vers l'évangile de Matthieu, Matthieu dit qu'il s'agit d'une prophétie sur la venue du Christ. Matthieu 1 : 23 dit : « Voici, la vierge deviendra enceinte, deviendra enceinte et enfantera un fils, ils lui donneront le nom d'Emmanuel », ce qui sera interprété comme « Dieu avec nous ». » Au verset 22, il est dit , « Tout cela a été fait afin que s'accomplisse ce qui a été annoncé par le Seigneur par l'intermédiaire du prophète disant : 'Une vierge deviendra enceinte.' » Matthieu l'applique directement à la naissance du Christ. Donc, certains considèrent que tout cela fait référence à la situation immédiate, mais il me semble que cela ne rend pas justice dans le contexte de l'élément de réprimande dans le passage, et cela ne rend certainement pas justice à la citation du Nouveau Testament qui s'applique. cela à la naissance du Christ.

2. Le passage entier fait référence au Christ La deuxième approche est que certaines personnes considèrent le passage entier comme faisant référence au Christ. L'idée ici serait que, compte tenu de l'indignité d'Achaz, Dieu le remplacera par un digne occupant sur le trône de David, à savoir par Christ, par Emmanuel. Là encore, cette vision comporte ses difficultés. La difficulté de cette vision est qu'elle n'a pas suffisamment de rapport avec le contexte immédiat. Cela pose vraiment des difficultés dans l'interprétation des versets 15 et 16 qui disent : « Il mangera du beurre et du miel, quand il saura refuser le mal et choisir le bien. Car avant que l'enfant sache refuser le mal et choisir le bien, le pays que tu redoutes sera abandonné par ses deux rois. Cela fait certainement référence à la situation immédiate. Comment cela s'applique-t-il au Christ ? Il semble donc que le premier point de vue qui applique tout cela à la situation immédiate ne rende pas justice au verset 13 ; et l'approche qui applique tout cela au Christ ne rend

pas justice aux versets 15 et 16. Certains ont essayé de faire de 15 une prédiction de la vie simple du Christ lorsqu'il était enfant, mais vous pouvez difficilement le détecter à partir du verset 16. Je ne suis pas sûr que vous puissiez même le faire avec le verset 15.

3. Accomplissement multiple : le Fils d'Achaz [Ézéchias] et Christ Maintenant, une autre approche, étant donné les difficultés des deux premiers, conduit certains à préconiser un accomplissement multiple, qui trouver son épanouissement chez un enfant contemporain - peut-être Ézéchias, le fils d'Achaz, ou un enfant d'Isaïe le prophète, - mais un enfant contemporain d'une part, et trouve également son épanouissement en Christ d'autre part.

Un représentant de ce point de vue est Walter Kaiser. Si vous regardez vos citations, page 13, j'y trouve un paragraphe de son livre sur la théologie de l'Ancien Testament. Qui était donc cet enfant ? "Sa dignité messianique exclut totalement l'idée qu'il puisse avoir été le fils d'Isaïe, né d'une jeune fille [la vierge] qui était mariée à un prophète après la mort supposée de la mère de Shear-Jashub ." Certains l'ont soutenu. Kaiser ne fait pas ça. « Il est encore moins probable qu'il s'agisse d'une référence à une jeune fille susceptible d'être mariée, ou à une jeune fille idéale particulière présente au moment de la proclamation de la prophétie puisque la prophétie a clairement dit « la vierge ». » Voici son propre point de vue. « Il est préférable de le comprendre comme étant le fils d'Achaz lui-même, dont la mère, Avi, fille de Zacharie est mentionnée dans 2 Rois 18 : 2 : -- à savoir, son fils Ézéchias. Il est bien connu qu'il s'agissait de l'interprétation juive la plus ancienne, mais on suppose également qu'Ézéchias ne pouvait pas être le signe prédit de 7 : 14 puisque, selon les chronologies actuelles, il devait déjà avoir neuf ans à cette époque.

Ce dernier point doit être étudié en profondeur avant d'être adopté. La chronologie d'Israël et de Juda n'a pas été prouvée. Cependant, vous pouvez en quelque sorte laisser cela de côté en ce qui concerne la question herméneutique. Sans discuter de ce point pour le moment, « je voudrais (et voici sa conclusion) suggérer avec audace que seul Ézéchias répond à toutes les exigences du texte d'Isaïe, et démontre pourtant comment il pourrait

faire partie intégrante de cette personne messianique climatique. qui accomplirait tout ce qui est prédit dans cette prophétie d'Emmanuel.

Vous voyez, il dit que c'est à la fois Ézéchiass et Christ. Il s'agit d'Ézéchiass, mais il fait partie intégrante de cette personne messianique, le Christ, qui accomplit tout ce qui est prédit. Il s'agit du concept de « prophétie générique » de Kaiser, où vous avez ce vaste concept englobant, qui inclut de nombreux détails. Et il s'efforce d'éviter l'idée d'un double accomplissement par ce genre de concept, mais je pense qu'il est clair dans les termes qu'il s'agit d'un « accomplissement multiple », même s'il le nierait. Mais il estime que l'accomplissement complet de la prophétie englobe à la fois Ézéchiass et Christ. Il dit : « Ce n'est que dans cet épisode, le plus récent de la promesse abrahamico-davidique, que l'on pouvait voir comment Dieu était toujours « avec » Israël dans toute sa puissance et sa présence. Dans tous les cas, les interprétations ont été : tout est immédiat, ou tout est futur, ou une sorte d'idée de double réalisation comme celle de Kaiser.

Maintenant, je pense qu'il y a des objections à la double réalisation. Pour moi, il y a un problème herméneutique de sens double ou multiple d'une prophétie. Ézéchiass est-il le produit d'une naissance virginale ? Je ne vois pas comment tu peux dire ça.

4. Le point de vue de Vannoy : réprimande à Achaz et promesse d'Emmanuel

Il me semble que la manière de trouver une solution à cela, et cela est difficile , mais il me semble que la manière de la trouver est de prendre ces mots des versets 13 à 16 comme des mots sur un seul sujet. d'une part comme un reproche à Achaz, et d'autre part comme une consolation pour le peuple pieux encore dans le pays. Autrement dit, vous disposez de deux publics distincts. Et le reproche à Achaz est le suivant : tu vas être remplacé par un digne occupant du trône. C'est la réprimande. Le réconfort pour les gens pieux encore dans le pays, l'autre public, c'est ça, et c'est ici que vous devez introduire quelque chose, si un enfant devait naître maintenant, avant que cet enfant n'ait quelques années, le pays serait libéré des rois envahisseurs.

En d'autres termes, Isaïe s'adresse à la maison de David. Le verset 13 dit : « Écoutez maintenant, maison de David. Est-ce peu de chose pour vous de fatiguer les

hommes ? est-ce que tu fatigueras Dieu aussi ? À cette époque, une maison de David avait quelqu'un sur le trône qui n'était pas intéressé par la volonté ou la prophétie du Seigneur. Achaz reposait sur sa propre force et sa sagesse et sur son alliance avec l'Assyrie. Il ne voulait pas écouter la parole du Seigneur à travers Isaïe. Isaïe dit que Dieu va remplacer cet occupant indigne de la maison de David par quelqu'un qui suivra Dieu. Il sera remplacé par le véritable représentant de Dieu : Emmanuel, Dieu avec nous.

On ne sait pas quand celui-ci arrivera. Pour moi, c'est là le nœud du problème d'interprétation : on ne dit pas quand celui-là arrivera. L'hypothèse est que s'il devait naître, sous réserve du terme normal de grossesse, avant l'âge de quelques années, ces deux rois menaçants auraient disparu. C'est une parole de bénédiction pour les gens pieux.

Nous devons en discuter davantage dans la prochaine heure. Mais regardez vos citations, page 15, sous Robert Vasholz, « Ésaïe et Achaz : une brève histoire de la crise dans Ésaïe 7 et 8 ». C'est donc en réponse à l'incrédulité d'Achaz que le signe de la naissance virginale fut donné à Achaz et aux autres. L'occupant de la maison de David, qui a refusé même de demander un signe, un signe si extraordinaire sera donné que la main de Dieu ne pourra être niée. Il y avait un signe qui rendrait insignifiant même le signe de l'ombre du soleil inversée dans son avancement. Le signe était qu'une vierge concevrait et porterait un enfant. Un événement plus impressionnant que la naissance d'Isaac de Sarah alors qu'elle était vieille.

Mais ensuite, après la déclaration à long terme d'Isaïe, ce prophète se tourne vers l'autre parallèle immédiat, la coalition syro-éphraïmite. Il suit un modèle que l'on retrouve particulièrement dans ses écrits : il appuie ses prédictions à long terme par des prédictions qui peuvent être observées par ses contemporains. Vous constatez qu'Ésaïe fait deux prédictions : une prophétie à long terme dans Ésaïe 7 :14 et 15, que Matthieu enregistre comme étant accomplie, et une prophétie à court terme dans Ésaïe 7 :16 pour que son auditoire puisse en être témoin. Cela se poursuit à la page 16 de votre feuille de citations. Je veux poursuivre là-dessus. Je voudrais en discuter un peu plus en profondeur,

mais nous n'avons plus de temps. Arrêtons-nous ici et nous continuerons sur cette question la prochaine fois.

Transcrit par Anders Johnson
Édition initiale par Carly Geiman
Montage brut par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips